

en ligne en ligne

BIFAO 38 (1939), p. 261-266

Marianne Guentch-Ogloueff

Le mot [. . .] au papyrus Lansing.

### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

# **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

# LE MOT LANSING

PAR

#### MARIANNE GUENTCH-OGLOUEFF.

Le Papyrus Lansing du British Museum (1) conserve une recension du texte connu généralement sous le titre de « Malheurs du Paysan ». Cette composition littéraire, qui fait partie d'un ensemble de texte, rédigés à l'usage des jeunes scribes, date de la XX<sup>e</sup> dynastie. Elle se retrouve dans d'autre papyrus de l'époque Ramesside, comme les Papyrus Sallier, I (2) et Anastasi, V (3).

Le récit des malheurs du paysan débute par une strophe qui décrit toutes les fatigues du travailleur des champs.

Papyrus Lansing, VI, 1-2.



«Lorsqu'il a consacré son heure du milieu du jour à des travaux de paysan, il fait ses préparatifs pour sortir aux champs comme tout......

L'auteur de ces lignes y fait usage du mot M M M qui, jusqu'à présent, n'a été signalé nulle part ailleurs.

Ad. Erman et H. O. Lange, qui ont consacré une monographie au Papyrus

(1) British Museum, No 9994. W. Budge, Hieratic Papyri, 2° série, Londres 1928, pl. XV-XXX.

(2) Papyrus Sallier, I, 5, 1 à 6, 9; cf. Alan Bulletin, t. XXXVIII.

Gardiner, Late Egyptian Miscellanies (Bibliotheca Aegyptiaca, VII), p. 83-84.

(3) Papyrus Anastasi, V, 15, 6 à 17, 3; cf. op. cit., p. 64-65.

34

Lansing (1), ne donnent aucune traduction de cet hapax (2). Toutefois, dans le commentaire de cette strophe, ils signalent que le mot m'h; pourrait, peut-être, signifier « combattant » (3).

Et pourtant, il serait tentant de reconnaître un mot \( \) \( \) \( \) \( \) \( \) apparenté au verbe \( \)

# A. Substantifs, pouvant désigner :

a) des instruments,

b) des lieux,

🗎 🛬 a lieu où l'on boit n de swr a boire n.

" lieu où l'on se repose" de shni "se reposer".

- (1) Ad. Erman et H. O. Lange, Papyrus Lansing, Eine ägyptische Schulhandschrift der 20. Dynastie (Historisk-filologisk Meddelelser Kgl. Danske Videnskabernes Selskab X, 3.), Copenhague 1925.
- (2) Ad. Erman et H. O. Lange, op. cit., p. 61.
- (3) Op. cit., p. 62: "Bei den m'kw könnte man nach der Schreibung an "Kämpfer" denken, doch steckt wohl ein anderes Wort darin".
- (4) Bibliotheca Aegyptiaca VII, Bruxelles 1937, p. 99-116.
- (5) A. Gardiner, Late Egyptian Miscellanies, p. 104 a, n. 15.
- (6) Ad. Erman, Aegyptische Grammatik, 4° éd., § 185.
- (7) H. Grapow, Über die Wortbildungen mit einem Präfix m- im Ägyptischen (Abhandlungen der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse, 1914, N° 5).

c) des idées abstraites,

# B. Participes substantivés :

a) participes transitifs actifs,

b) participes intransitifs passifs

Papyrus d'Orbiney, 1, 3-4.

(1) A. Gardiner, Late Egyptian Stories, Bruxelles 1931, Part I, p. 9-10.

34.

«C'est lui qui faisait les labours, c'est lui qui moissonnait pour lui, c'est lui qui faisait pour lui toutes les affaires qui sont dans les champs, car son petit frère était un homme solide».

"Un homme solide", "un mâle", tel est donc le sens que peut présenter 'hwty (1), à côté et comme dérivation de sa signification primitive de "combattant". Ce sens est attesté par plusieurs exemples où "mâle" est soit adjectif (2) (ex. a), soit substantif (3) (ex. b-f):

a) L. D. III, 146, 26.

«Donner mille à (toutes) divinités, tant dieux que déesses (4), parmi ceux du pays d'Égypte».

b) Ver. et Mens. 4-5.

« et il la connut en connaissance d'homme ».

c) P. d'Orbiney, 3, 6.

« et elle désira le connaître en connaissance d'homme ».

d) Horus et Set, 6, 12-13; 7, 9.

« quand le fils de l'homme est (encore) debout ».

- (1) Le mot 'himty a gardé le sens de male en démotique, et il s'est conservé dans la langue copte sous la forme 2007 T (S) et 2007 T (B), cf. Grum, A Coptic Dictionary, Part V, p. 738-739.
- (3) K. SETHE, Verbum, \$ 421.
- (3) Cf. Erman-Grapow, Wörterb., I, p. 217, où ces deux emplois, pourtant bien distincts, ont été rangés dans un seul paragraphe.
  - (4) Litt.: «dieux mâles et dieux femelles.»

e) Ches. Beat., pl. 36, P. VII, v. 1, 8-9; v. 2, 1.

"Anath, la divine, la victorieuse, la femme agissant (comme) un homme (1), vêtue comme un homme et ceinte comme une femme ».

f) MAR., Kar. 41, 4.

"Les grands dieux tueront tous les gens de toute condition du pays entier, hommes et femmes".

En résumé, l'ensemble de cette étude permet de penser que le mot m'h;, rencontré dans un texte néo-égyptien, pourrait avoir pris le sens de « mâle », « homme » comme le mot 'h; wty, auquel il est si étroitement apparenté.

D'autre part, en faisant état du fait que m'h, tout en étant déterminé par le signe du pluriel, est traité dans la phrase comme un singulier, on est amené à voir dans ce mot un collectif. On pourrait le rapprocher, à cet égard, de quelques collectifs appartenant également au groupe des mots formés au moyen du préfixe m, tels que  $\frac{1}{2} \times \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot$ 

- (1) Dans cette phrase 'Bwty pourrait être traduit par "guerrier", cf. A. Gardiner, Hieratic Papyri, Londres 1935, vol. 1, p. 36-37.
- (2) Koptos, XX a, 10 (4) «la foule dit». En copte минсує (S.), cf. Zoëga, р. 230 ачнау санарсас ере п минсує сооу г ероч «il vit André, que la foule en-
- tourait. Crum, op. cit., Part II, p. 202.

  (3) Erman-Grapow, Wörterb., II, p. 114. Ostracon Louvre, 7, 8 (Gardiner, Hierat. Texts, Leipzig 1911), p. 34.

  Louvre, Texts, Leipzig 1911), p. 34.
  - (4) Stèle de la Famine, 28.

Par conséquent, on pourrait traduire ainsi la phrase du Papyrus Lansing;

"Lorsqu'il a consacré son heure du milieu du jour à des travaux de paysan, il fait ses préparatifs pour sortir aux champs comme tout homme vigoureux".

> Marianne Guentch-Ogloueff Attachée au Musée Guimet.

(1) Le fait que m'h's est déterminé par l'homme accompagné du signe du pluriel pet une raison de plus pour voir dans ce mot un collectif masculin.

(2) Cf. Papyrus d'Orbiney : la femme du grand

frère reste dans sa maison, pendant que les deux frères travaillent aux champs. Selon Hérodote II, XXXV, «...les hommes restent au logis et tissent».